

espece de profopopée, où l'on fait sortir du tombeau un général célèbre (a) pour parler

---

(a) François Chevert, né à Verdun-sur-Meuse le 21 Février 1695, s'éleva, du poste de simple soldat, au grade de lieutenant-général. Il dut tout à son mérite, & rien à la faveur ni à l'intrigue. Il eut à lutter contre l'envie & contre l'obscurité de sa naissance. Une étude profonde de la tactique, un amour extrême de ses devoirs, un desir ardent de se distinguer; tels furent les protecteurs qui veillerent à son-avancement. Nous ne suivrons pas toutes les actions éclatantes qui le distinguèrent. Tout le monde connoît la retraite de Prague par le maréchal de Belle-Isle. Chevert qu'il y laissa avec 18 cens hommes, pressé de se rendre par la famine, par les habitans & par une armée nombreuse, prend les otages de la ville, les enferme dans sa propre maison, & met dans les caves des tonneaux de poudre, résolu de se faire sauter avec eux, si les bourgeois veulent lui faire violence. Il obtint ce qu'il demandoit, c'est-à-dire, de sortir avec tous les honneurs de la guerre: le prince Lobkowitz lui accorda deux pieces de canon. Les guerres de 1741 & de 1757, offrirent à ce guerrier les occasions les plus dangereuses & les plus brillantes. Ce brave officier mourut le 24 Janvier 1769, dans la 74<sup>e</sup>. année de son âge. Il étoit commandeur-grand-croix de l'ordre de S. Louis, chevalier de l'aigle-blanc de Pologne, gouverneur de Givet & de Charlemont, lieutenant-général des armées du roi. Il fut inhumé en la paroisse de saint Eustache de Paris, où l'on voit son épitaphe conçue en ces termes: „ Sans aïeux, sans fortune, sans appui, „ orphelin dès l'enfance, il entra au service à l'âge „ de 11 ans. Il s'éleva malgré l'envie à force de „ mérite, & chaque grade fut le prix d'une action „ d'éclat. Le seul titre de maréchal de France a „ manqué, non pas à sa gloire, mais à l'exemple „ de ceux qui le prendront pour modele. „